



PLAN DE DISSERTATION ARGUMENTÉ ET INTRODUCTION DÉVELOPPÉE

Correction du devoir

HORS SUJET – LE FIL PEUT-IL ÊTRE UN OUTIL DE PENSÉE ?

- Transformation du sujet en une question féministe / outil de pensée féminine : « Comment le fil a été utilisé par les femmes de façon socio-politique et artistique ? ». Mais les hommes aussi peuvent penser avec le fil.
- « Comment les femmes ont fait pour élever la pratique textile au rang d'art ? », « L'opposition entre arts appliqués et beaux-arts peut-elle être dépassée ? » : des problématiques qui ne développent pas la question posée par le sujet.
- Plusieurs plans qui répondaient plutôt à la question : « Le fil peut-il être un outil politique ? ». Mais « penser » n'est pas tout à fait « revendiquer », « être aliénée », « se révolter », « dénoncer », « s'émanciper »... il faut dire en quoi ces actions ou états peuvent être liés à la pensée (par exemple, pour un argument précis dans la dissertation), mais il ne faut pas baser toute votre réflexion que sur l'un de ces aspects ou conséquences de la pensée.
- Solution : **analyser les termes du sujet**. Si au tout début de la réflexion vous passez du temps (entre 5 et 10 minutes) sur les mots et notions importantes du sujet, vous risquerez moins de les perdre de vue au long de la dissertation.

RÉFÉRENCES PHILOSOPHIQUES ET ARTISTIQUES

- Mettre en avant les **notions théoriques**. En philosophie de l'art il faut notamment mobiliser la pensée des auteur·ices : si dans votre texte il n'y a aucune référence philosophique vous n'aurez pas la moyenne !
- Vous devez **expliquer les exemples** : écrire le nom de l'auteur·ice ou de l'artiste et des leurs ouvrages/œuvres sans donner des explications ou sans argumenter, ne compte pas comme culture philosophique ou artistique (regarder critères d'évaluation).
- Pas forcément utiliser l'**extrait** donné dans votre introduction : vous pouvez créer une problématique indépendante de l'extrait et intégrer vos réflexions sur la citation (sans la copier telle quelle) dans le développement ou en tant qu'exemple pour un ou plus arguments.

ARGUMENTATION

- Chacune des **trois parties** doit être une façon **différente** de répondre au sujet. Demandez-vous : comment cette partie répond au sujet ? La réponse ce sera le « titre » de votre partie.
- En philosophie de l'art le **plan** doit être **thématique**, pas historique.
- Les parties doivent être liées les une les autres avec des **transitions**. Il faut soigner la **progression** de l'argumentation, notamment à travers des **contre-arguments**:
 - première partie : lieu commun, option pas soutenable (pas forcément appuyée par une référence théorique)
 - troisième partie : position que vous voulez soutenir (mieux si en ligne avec ce que implicitement suggère le sujet de la dissertation).
- Dans la **conclusion** vous devez revenir sur la question posée par le sujet et monter en quoi ou comment votre dissertation y répond.

EXEMPLE DE PLAN

► INTRODUCTION

Amorce : Le fil sert à relier, à réparer, à tisser les liens du vivant. Tantôt outil domestique, tantôt matériau artistique, il semble aujourd'hui retrouver une dimension réflexive.

Annonce du thème : Or, si le fil a longtemps appartenu au domaine du **geste** et du faire, on peut se demander s'il ne devient pas aujourd'hui un véritable outil de **pensée** : non plus seulement un instrument manuel, mais un moyen de comprendre et d'habiter le monde autrement.

Notions : La question engage les notions de *pensée* (comme activité rationnelle et symbolique), de *matière* (comme agent de réflexion) et de *création* (comme processus intellectuel et sensible).

Problématique : D'un côté, le fil évoque la répétition, la docilité, la domesticité : il serait du côté de l'exécution, non de la pensée. Mais d'un autre côté, il semble receler un pouvoir réflexif : celui de relier les idées, de matérialiser les relations, de produire des formes de savoir incarnées. Ainsi, le fil peut-il être pensé non seulement comme un objet de travail, mais comme un outil de pensée à part entière ?

Annonce du plan : Nous verrons d'abord que le fil a longtemps été associé à une activité subalterne, éloignée de la pensée (I) ; or, dans la société moderne et contemporaine, il devient support de réflexion politique et critique (II) ; mais, en deçà de ses usages pratiques ou militants, le fil manifeste une puissance propre de pensée, comme figure conceptuelle et philosophique (III).

► DÉVELOPPEMENT

I. Argument : Le fil, instrument d'oppression est le symbole d'une pensée empêchée et de l'enfermement des femmes dans la sphère domestique : couture, tissage, broderie comme activités de discipline et de silence. Le fil sépare les tâches manuelles de la sphère intellectuelle, excluant celles qui le manipulent de la culture et de la pensée collective.

Exemples : Reprendre l'extrait de **Roziska Parker** proposé avec le sujet : « La broderie a participé à la soumission des femmes aux normes de l'obéissance féminine... », qui ouvre vers le contre-argument « ...écrivons donc le mot qui me fait peur – elle pense »

Contre-argument : Le silence du fil devient espace intérieur de réflexion : la broderie, tout en imposant la soumission, ouvre paradoxalement un lieu pour la pensée personnelle.

II. Argument : Le fil réinvesti en outil de pensée critique et politique. Dans la modernité et la contemporanéité, le fil devient support d'expression intellectuelle et politique.

Exemples : chez **bell hooks**, les *quilts* afro-américains incarnent une pensée communautaire: chaque morceau de tissu raconte une mémoire, une histoire, une résistance. Chez **Donna Haraway**, le crochet du *Crochet Coral Reef* illustre le penser-avec du fil, en crochétant les formes de la nature. Le fil devient un outil de réflexion sur l'écologie, le *care*, la transmission et l'interdépendance.

Transition : Si le fil peut soutenir des réflexions politiques et collectives, ne recèle-t-il pas, au-delà de tout usage, une puissance propre de pensée ? Autrement dit, le fil ne pense-t-il pas par lui-même, dans sa matérialité et dans sa manière de relier ?

III. Argument : Le fil comme figure philosophique exprimant les puissances de la pensée. Dans la philosophie contemporaine, le fil n'est plus seulement objet ou symbole : il devient concept opératoire.

Exemples : Donna Haraway avec le jeu de ficelle (string figures) comme méthode de pensée relationnelle : apprendre à penser avec les autres, humains et non-humains, en entrelaçant les perspectives. Deleuze et Guattari avec la distinction entre espace lisse et espace strié qui peut être pensée à partir du textile : le fil y figure la tension entre liberté du flux et structuration du tissage.

Transition : Ainsi, le fil traverse les sphères — du geste domestique à la spéculation philosophique — pour devenir une véritable matière à penser.

➤ **CONCLUSION**

En passant du symbole d'oppression au vecteur de réflexion politique et conceptuelle, le fil s'impose comme un outil de pensée à part entière : il tisse le monde autant qu'il le pense, reliant le geste, la matière et l'esprit dans un même mouvement.